# *Les Misérables, roman historique*

*par*

**Khadija Elzenati EL ARIBI**

**Université de Benghazi Département de français**

Khadiga.Imsadf@uob.edu.ly

## Résumé:

*Le roman, ou l'œuvre de Victor Hugo, qui n'est pas seulement un chef d'œuvre, on décèle au fur et à mesure qu'on tourne les pages, l'innovation de certains évènements qui ont fait, et font toujours l'histoire.*

*D'une part, par ses personnages historiques, qu'on peut dire programmés et ancrés fortement dans les mémoires. On y trouve des chapitres qui forment de grandes fresques historiques. Comme en 1817 « Waterloo ».*

*Le narrateur a raconté une visite à pied sur les vestiges de la défaite napoléonienne. Victor Hugo réfléchit sur les causes de ce désastre napoléonien.*

*Nous constatons que l'auteur des Misérables a introduit dans son roman, des personnages comme Thénardier, (personnage qui dépouillait les cadavres, et qui est arrivé à sauver de la mort un colonel) alors qu'il racontait dans ce passage funèbre cette défaite de Waterloo.*

*Les évènements historiques dans ce roman, sont nombreux et divers. Ils relatent la vie mouvementée des personnages, leur misère, leur courage.*

*Nous remarquerons aussi qu'à cette époque, lors de l'évènement républicain du 5 Juin 1832, alors que l'on enterrait le général Larque après son échec dans la bataille, une fameuse phrase a été prononcée : « les morts ont raison, et les vivants n'ont pas tort ». L'insurrection de 1832 n'a pas été du tout interprété comme il fallait le dire par*
*(le soulèvement du peuple).*

*Hugo situe l'action entre 1815 et 1832 car il a aimé cette époque. Hugo est un homme de la génération romantique. Dans Les Misérables, l'histoire occupe une grande place à travers deux périodes. Ces deux époques ne sont pas choisies au hasard, elles représentent l'une ce que Hugo a aimé dans sa jeunesse, l'autre, des événements qu'il a vécus et qui l'ont sans doute influencé dans le reste de sa vie.*

## Introduction:

L'auteur des *Misérables*, est un des éminents écrivains français, qui a vécu de 1802 à 1885. Il a été chef de file du romantisme français. Il était aussi poète, dramaturge, et critique. Il était doté d'une stature incomparable et inégalée. D'après le célèbre écrivain Jean Cocteau, il disait de lui : « Victor Hugo est un fou, qui se croyait Victor Hugo… ».

Il a révolutionné le théâtre, il l'a doté d'une nouvelle langue politique. Historiquement Victor Hugo est un enfant de la Révolution, française, et de la résistance.

Il appartenait à une famille d'artisans du côté de son père, et aussi à une famille de bourgeois du côté de sa mère. Ils étaient trois enfants – (Abel – Eugène et Hugo). Hugo était républicain progressiste libéral. Il avait crée un journal qui s'appelait « L'Évènement ».

Mais après s'être rendu compte des ambitions de Napoléon, il a préféré l'exil, qui a duré dix neuf années. Durant toutes ces années, il s'est consacré à la littérature. Il fût un opposant. De son mariage avec Abel Foucher, il a eut quatre enfants :

(Léopoldine, Charles François, Victor et Adèle). Il avait rédigé dans son exil les nouvelles règles du nouveau genre théâtral : « Le drame romantique » Il a fait introduire : Le Laid, et Le Grotesque : sur scène, en même temps que les éléments tragiques et comiques.

A son éditeur Hugo disait de son œuvre « Les Misérables ». Ma conviction est que ce livre sera un des principaux sommets, sinon le principal de mon œuvre ! « C'est le progrès du peuple en marche, de son expérience, de sa souffrance ». Les personnages sont nettement individualisés dans ce roman « *Les Misérables* » tels que :

FANTINE - JEAN VALEJEAN - COSETTE- MARIUS - GAVROCHE :

Chacun de ces personnages est tenu par son destin. Ils évoquent les enjeux essentiels du récit. Hugo était resté le romancier du petit peuple. Le romancier du peuple réprimé. Tout cela est perceptible dans la plupart de ces romans. Il parlait de la misère ouvrière, des problèmes de l'actualité politique et sociale, et aussi de la misère en général. *Il posait aussi la question « Par quels moyens, les peuples pourront-ils acquérir le droit à la parole* ? ».

Hugo avait de vastes projets politiques. En 1870 au mois de février et à son retour triomphal, il fût élu à l'assemblée constituante. Il demanda : l'abolition de la peine de mort, la réforme de la magistrature, les droits de la femme, ou le Code familial, l'instruction obligatoire et gratuite, et surtout et avant tout : La Création des États-Unis d'Europe ou la Communauté Européenne…

Mais voyant que ses projets étaient d'un genre inimaginable à cette époque, et non fécond, il démissionna tout simplement.

On le considérait comme le patriarche national des lettres. A son décès en 1885, un cortège de plusieurs milliers de personnes suivit de la place de l'Etoile jusqu'au Panthéon. Il avait réclamé le corbillard des pauvres. Il refusa l'oraison funèbre de toutes les églises, il demanda une prière à toutes les âmes et il a dit « *je crois en Dieu* ». Ce furent là ces dernières volontés.

Le roman, ou l'œuvre de Victor Hugo, qui n'est pas seulement un chef d'œuvre, on décèle au fur et à mesure qu'on tourne les pages, l'innovation de certains évènements qui ont fait, et font toujours l'histoire.

D'une part, par ses personnages historiques, qu'on peut dire programmés et ancrés fortement dans les mémoires. On y trouve des chapitres qui forment de grandes fresques historiques. Comme en 1817 « Waterloo ».

Le narrateur a raconté une visite à pied sur les vestiges de la défaite napoléonienne. Victor Hugo réfléchit sur les causes de ce désastre napoléonien.

Nous constatons que l'auteur des Misérables a introduit dans son roman, des personnages comme Thénardier, (personnage qui dépouillait les cadavres, et qui est arrivé à sauver de la mort un colonel) alors qu'il racontait dans ce passage funèbre cette défaite de Waterloo.

Les évènements historiques dans ce roman, sont nombreux et divers. Ils relatent la vie mouvementée des personnages, leur misère, leur courage.

## La Misère, L'Insurrection, La Révolution, Les Personnages Centraux dans Le roman «*Les Misérables* »

### Jean Valejean :

Ce forçat, qui a été condamné à perpétuité, pour avoir volé un pain a payé ce délit de vingt ans de sa vie. A sa sortie du bagne, le malheureux n'a pas pu trouvé asile. Il a été rejeté par les aubergistes. Personne ne voulait l'accueillir. Son salut, il l'a dû au prêtre « Bienvenue », qui était à cette époque évêque de la ville. Il lui donna asile et nourriture. Mais on voit que Jean Valejean n'a pas respecté l'hospitalité de son hôte, il a volé des couverts et des chandeliers d'argent.

Peu après Jean Valejean fût arrêté par les gendarmes. Mais quand ces derniers le présentèrent devant l'Evêque, celui leur dit que cette argenterie avec les chandeliers, il en a fait cadeau à Jean Valejean, tout en lui demandant de les vendre et avec l'argent récupéré de faire du bien autour de lui. Il l'innocenta complètement. Cet évènement restera dans la mémoire de Jean Valejean, qui par la suite devint un honnête homme pour lequel, le bien envers autrui devenait une priorité. Bien que Jean Valejean fût le personnage et le sujet central de l'œuvre d'Hugo Les Misérables, nous continuerons le récit du personnage à sa sortie du bagne après avoir passé dix huit ans.

L'histoire des Misérables, est en particulier l'histoire de Jean Valejean, et elle tout a fait mêlée à l'histoire de France. Elle est homogène, indissociable. Toutes les dates évoquées par l'auteur ont été vécues par lui-même en des épisodes différents. Si nous parlons des évènements historiques, comme l'un d'eux qui est la bataille de Waterloo, ceci fût aussi une influence historique française, comme elle décrit la félonie vagabonder d'un homme mêlé d'un certain courage et d'une force et d'une bravoure à toutes épreuves.

Nous remarquerons aussi qu'à cette époque, lors de l'évènement républicain du 5 Juin 1832 , alors que l'on enterrait le général Larque après son échec dans la bataille, une fameuse phrase a été prononcée : « les morts ont raison, et les vivants n'ont pas tort ». L'insurrection de 1832 n'a pas été du tout interprété comme il fallait le dire par

(le soulèvement du peuple).

Ce soulèvement ne fût non seulement dirigé contre la monarchie, mais contre les inégalités économiques, sociales, entre les différences de classes etc.…

Hugo les a immortalisées en décrivant les scènes, ou *LES BARRICADES* se taillaient la part du lion dans son chefs d'œuvre « les Misérables » c'est le roman de toute une société de pauvres et de miséreux. Les évènements font l'histoire, et les personnages historiques :

Et cela est resté ancré dans les mémoires de tous les siècles de l'histoire de France.

Si nous avons cité Jean Valejean, comme personnage central dans le roman de Victor Hugo, « Les Misérables » nous pensons toujours qu'il a été en premier l'homme qui défendait une cause

juste, sa bravoure, et son courage n'avaient pas de limite comme Gavroche dans les Barricades (Les balles sifflotaient autour de lui, et il ne prêtait aucune attention).

Jean Valejean marchait sur les cadavres, il faisait des efforts inhumains dans ces barricades uniquement pour sauver des blessés, les soigner et les rassurer. Les mettre à l'abri. Jean Valejean qui était à une époque un jeune ouvrier qui faisait vivre huit orphelins. Le généreux homme a passé une partie de sa vie en prison pour avoir osé voler un pain, et nourrir huit orphelins affamés. Il écopa de cinq années à Toulon. A cette époque, tous les prisonniers faisaient des tentatives d'évasion. Mais lui fût repris et jeté encore une fois en prison. Après avoir passé dix-neuf ans de sa vie, il fut relâché. Il se cache sous le pseudonyme de Monsieur Madeleine.

A cette époque, il gagne beaucoup d'argent. Par sa bravoure, il ne peut s'empêcher de reprendre son vrai nom, et lâcher son pseudonyme « M. Madeleine » pour éviter à quelqu'un d'être condamné. Et cette fois-ci il fût condamné à la prison à vie.

Cela ne l'empêcha pas de s'évader, de récupérer l'argent qu'il avait avant son arrestation et récupérer la petite Cosette, la fille de Fantine qui était placée chez les Thénardier.

Jean Valejean avait toujours sur le dos le policier Javert, mais il réussit à se sauver, dans la nuit. Ils sont accueillis Cosette et lui dans un couvent, par un certain Fauchelevent, lequel fût sauvé par jean Valejean alias M. Madeleine, alors qu'il allait être écrasé par le poids d'une charrette tirée par un cheval. Mais avec le temps et au bout de cinq années passées avec Fauchelevent, Jean Valejean quitte son travail et repart vivre en ville.

A cette époque la Révolution gronde. Ce sera une guerre dirent les insurgés, ou les révolutionnaires, ou on attaque pour vaincre. Il faut que l'ennemi résiste ou fuit. On sera vainqueurs ou vaincus. Le vaincu sera poursuivi par le vainqueur. Au grès du hasard, sur une barricade Jean Valejean rencontre Gavroche. Ce dernier avait faim. Jean Valejean aussi. Mais la seule pièce qui se trouvait dans sa poche, il lui a donné en lui remettant l'adresse du couvent où se trouvait Cosette. Jean Valejean avait ordonné à Gavroche de partir tout de suite, parce que demain, il sera trop tard.

La barricade risquait d'être attaquée, le matin, le soir, ou au lever du jour. Gavroche et jean Valejean sont proches l'un de l'autre. L'homme qui a poursuivi Jean Valejean durant toute sa vie et qui l'a envoyé au bagne, est attaché solidement, et bien surveillé. Il était en phase d'être exécuté.

Mais c'est la bravoure de Jean Valejean qui lui a sauvé la vie. La bataille faisait rage dans les barricades entre les insurgés (les révolutionnaires) et l'armée.

Des échanges de tirs très violents, et des boulets de canon et des balles de fusils.

Il n'y avait pas d'équilibre de force. Les insurgés ou les révolutionnaires républicains ne comptaient que sur leur courage et leur intrépidité, surtout Gavroche, qui a sauté par-dessus la barricade, il portait un panier et ramassait les cartouches par terre, afin d'alimenter en munitions ses compagnons, tout en bravant les balles sui sifflaient autour de lui, et lui qui ne faisait même pas attention et qui reprend le refrain pour narguer les soldats de l'armée.

- je ne suis pas notaire
- C'est la faute à Voltaire
- Je ne suis pas oiseau
- C'est la faute à Rousseau

Ce chant patriotique, et ce courage sans bornes excitaient ses camarades et ses compagnons. Il leur apportait du sang neuf et leurs quadruplaient ? Ils réussirent à mettre en déroute une armée de quatre mille ou cinq mille hommes. Ces Hommes qu'on appelle, les Héros de la Révolution :Bien que la bataille faisait rage dans les barricades, les hommes ne se décourageaient pas. Ils se défendaient avec les dernières cartouches. Les soldats marchaient sur les morts. Mais ces insurgés, ou ces révolutionnaires, qui n'ont pas mangé depuis 24 heures et qui n'ont pas dormi montrent bien que ce sont des Héros. On se bat dans les barricades à corps, pied à pied à coup de pistolet, à coup de sabre à coup de poings. Etc.… Feuilly, Couferay et Joly sont tués. Marius est traversé de vingt blessures. Combeferre a reçu trois coups de baïonnette. Seul le meneur Enjolas n'est pas touché. Le centre de la barricade plie. Jean Valejean transportait et soignait les blessés dans les caves.

**Les égouts de Paris :**

Jean Valejean vivait dans les égouts de Paris. Il avait installé aussi une sorte d'infirmerie, où il soignait les blessés. Les Insurgés sont poursuivis de partout par la police. ?

Ils ont faim, ils ont soif, ils sont fatigués. Ils sont aussi attaqués par les rats. Finalement, Jean Valejean sort des égouts, il est à l'air libre. Mais pas pour longtemps, il a en face de lui le policier Javert qui lui accorda un temps de rentrer chez lui et de voir Cosette.

Bien que les Misérables est une œuvre monumentale de Victor Hugo , qui raconte l'histoire réelle de la France, de ses changements et de sa transformation, nous n'oublierons pas de citer dans notre petit travail , les personnages qui ont été à l'origine de cette transformation. La lecture passionnante de cet ouvrage, ne nous laisse pas le temps de deviner la fin, à cause de ses bouleversements continus. Pour commencer, nous citerons **Fantine :**

Fantine était une femme très jolie. Elle était tombée amoureuse d'un certain Tholomyes, elle s'était donné à lui, il l'a mise enceinte et l'a vulgairement abandonnée. Fantine a eu un bébé, étonnement beau. C'était une fille. Elle l'a prénommée « Cosette ». Et depuis ce jour-là Fantine était à la recherche du bien-être. Dans ce roman *« Les Misérables »*, nous pouvons déduire que Victor Hugo a été toujours un défenseur des faibles des vaincus et des opprimés.

En tant que lecteur nous sommes saisi par l'atrocité de cette misère, qui s'accablait en ces temps-ci, sur les enfants en bas âge ainsi que les femmes, tout en parlant de Fantine.

**Victor Hugo a enregistré l'Histoire de la France dans *Les Misérables* :**

*Les Misérables est* donc pour sujet central Jean Valjean, ce qui lui advient, ce qu'il devient et ce qu'il demeure, depuis sa sortie du bagne à l'automne de 1815 jusqu'à sa mort au début de l'été 1833. Pourtant, les dates qu'on nomme dans *Les* Misérables varient de 1729 à 1833. Peu près tous les événements de cette période turbulente sont présents dans *Les Misérables.*

Dans *Les Misérables*, l'histoire française se mêle au drame. L'Histoire est déplacée vers le roman et la matière historique s'y inscrit dans le cadre romanesque. De nombreux chiffres sont présents comme des noms propres dans le discours du narrateur : 1789, 1793, 1815, 1832, etc.

Dans *Les Misérables*, Victor Hugo montre qu'il est non seulement un écrivain talentueux mais aussi un historien doué, un historien ayant l'Œil pour les détails. L'histoire nationale de la France joue donc un grand rôle dans *Les Misérables.* Mais c'est non seulement le passé de la France qui se mêle à la trame narrative des *Misérables.* C'est aussi le passé de Victor Hugo lui-même qui est visible dans son roman, ce qui apporte au récit des *Misérables* sa caution de « vérité ».

Des chapitres tels que « L'année 1817 », « Requiescant », « Louis-Philippe », révèlent un témoignage direct, on serait tenté de dire : du reportage. Les lieux, les villes, les rues dans *Les*

*Misérables* sont sortis du mémoire de Victor Hugo lui-même. Mais c'est surtout l'histoire française contemporaine qui s'infiltre dans le récit des *Misérables*.

On y retrouve ses lieux, ses événements, ses personnages notoires et familiers. Aussi de nombreux « arrêts » dans le récit des *Misérables* sont des arrêts « historiques ».Pourtant, il y a deux événements historiques qui méritent un peu d'attention spéciale : l'insurrection républicaine de Juin 1832 et la bataille de Waterloo.

**Waterloo :**

Le récit de la bataille de Waterloo est l'un des « hors d'Œuvre » les plus fameux des Misérables, mais aussi l'un des hors d'Œuvre les plus longs. Il a été rédigé en dernier, et son rapport avec l'histoire des misérables qui est centrée sur Valjean, est fort tenu : le soir du 15 juin 1815, après la bataille, Thénardier dépouille le colonel Pontmercy qu'il croit mort, et sans qu'il le veuille, il lui sauve la vie. Hugo réinscrit donc d'une manière assez spectaculaire le roman dans sa matière historique. Victor Hugo veut nous faire recouvre le « champ » de la bataille ; il veut nous donner une impression détaillée, même complète, du combat et de ses participants. Cette « impression » s'étend sur plusieurs chapitres.

La bataille de Waterloo est une bataille dont le souvenir demeure très présent dans l'histoire française. C'est une bataille qui a fortement influencé l'histoire de la France et qui constitue un élément essentiel du patrimoine national de la France. Waterloo a fasciné Victor Hugo tout au long de sa vie. C'est une des raisons pourquoi il évoque la bataille dans ses *Misérables*. Hugo a toujours pensé que Waterloo a été voulu par la Providence divine qui ne saurait laisser le crime de Napoléon impuni. Napoléon est remis à sa juste place et les vraies valeurs sont restituées.

Ce qu'on peut déduire, c'est que (à l'époque) Victor Hugo était un monarchiste, un homme « anti-révolutionnaire », qui était favorable de l'Ancien Régime. Ses idées monarchistes sont surtout le résultat de l'éducation que lui a donné Sophie Trébuchet, sa mère, qui lui a inspiré la dévotion aux rois. Pourtant, les idées politiques de Hugo changent au cours des années. Après la Révolution de 1848, il se révolte contre son éducation catholique et royaliste et commence à défendre le Républicanisme.

N'oublions d'ailleurs pas que *Les Misérables* ont été écrits pendant l'exil de Victor Hugo, après le coup d'état du 2 décembre 1851 par Napoléon III. Pour Hugo, Waterloo n'est donc pas

seulement une date militaire ; Waterloo est chargé d'une signification idéologique et politique d'une grande importance.

Dans *Les Misérables,* Victor Hugo analyse pour la première fois dans toute son Œuvre les causes immédiates de la bataille de Waterloo. Pour la première fois, on trouve un jugement sur la manière dont a été mené le combat. Mais l'image de la bataille que donne Victor Hugo dans *Les Misérables* est moins rigoureuse que celle que l'on trouve dans par exemple *Les Châtiments*, dans *Napoléon le petit* ou dans *Histoire d'un crime*. L'explication qu'il donne de l'échec définitif diffère lorsqu'on la compare aux explications antérieures. Elle est plus « sereine » pour ainsi dire, plus approfondie. On n'y retrouve plus l'étroite perspective de la « liquidation » d'un individu que Hugo déteste. De plus, elle repose sur une documentation historique qui est beaucoup plus étoffée. La description de la bataille qui forme le premier livre de la deuxième partie

« Cosette » est une vaste « hors d'Œuvre ». La description détaillée de la bataille est le résultat d'une observation précise qui a été menée d'une façon très scientifique. Avant de narrer les principaux épisodes de la confrontation des armées françaises avec celles de Wellington, avant de rechercher les causes de la défaite et de donner un jugement d'ensemble de l'événement, Victor Hugo observe d'abord de façon minutieuse la topographie du terrain, comme l'ont fait avant lui Napoléon et Wellington. Mais c'est Napoléon qui domine l'épisode. Il y apparaît comme le type du héros tragique.

Hugo le présente comme un héros intact qui est maître de lui. Il n'adopte pas l'image du chef déconcerté que décrivent la plupart des sources.

La conclusion de Victor Hugo et l'image idéalisée de l'empereur ne peuvent pas coexister. Hugo avait besoin d'un Napoléon souverain. Cependant, il y a aussi les nombreuses énumérations de « péripéties » : les échecs locaux, les erreurs d'exécution, les mans Œuvres avortées, les massacres, la résistance anglaise, etc. L'essentiel de la narration porte sur la seconde partie de la journée, c'est à dire à partir de « *Quatre heures de l'après-midi* », titre du chapitre VI de la deuxième partie. L'attaque initiale (chapitre II : « *Hougomont* ») prend une place assez large.

Les chapitres IX et X contiennent l'épisode essentiel du combat : le début de la perte de la bataille. Hugo fait tout cela pour décrire le caractère exceptionnel de la bataille. Certains éléments du livre ont même un ton polémiste. L'intervention du « Dieu Providence », qui ne saurait pas accorder

la victoire à Napoléon, domine de sa puissance le récit de Hugo. Mais, Waterloo n'apparaît que dans le roman pour relier le destin de Marius à celui du père Thénardier. Pour le reste, l'épisode de la bataille de Waterloo n'est que le résultat de la volonté de Victor Hugo de décrire de grande envergure le tableau de ce moment historique qui l'a hanté depuis 1815.

**L'insurrection de 1832 :**

Selon Robert Sayre et Michael Löwy, l'insurrection de 1832 est un chapitre oublié de l'histoire de France. Ils y ajoutent qu'elle « *n'existe dans la mémoire sociale que comme chapitre littéraire, grâce aux Misérables* de *Victor Hugo* ». (Robert Sayre Michael Löwy, l'insurrection des Misérables romantismes et révolution en juin 1832, 1992 .P3)

Apparemment, cet événement ne figure pas (ou à peine) dans la plupart des Œuvres traitant de l'histoire de la France moderne. Il n'est même pas évoqué dans les ouvrages spécialisés sur la période. Il n'existe aucun ouvrage consacré à l'insurrection de 1832. Les deux livres dans lesquels l'insurrection occupe une place centrale le traitent comme un fait divers, tout comme l'épidémie de choléra qui avait atteint la ville de Paris dans la même année.

L'insurrection de 1832 n'est pourtant pas un fait divers. L'insurrection a failli renverser la Monarchie de Juillet, mais le trône de Louis-Philippe a vraiment été en danger. C'était un soulèvement soutenu essentiellement par des ouvriers et des «misérables », c'est à dire par le peuple. La révolte était dirigée non seulement contre la monarchie, mais aussi contre les inégalités économiques et sociales. Victor Hugo a immortalisé l'insurrection en écrivant la scène où les dernières barricades du peuple dans la rue de la Chanvrerie sont attaquées par les forces de l'ordre. Georges Gusdorf attribue un rôle important à l'insurrection et ses barricades:

« *La barricade est […] l'emplacement où l'idylle se noue avec l'épopée sans d'ailleurs s'y perdre tout fait : sans elle, les Misérables ne seraient pas vraiment un roman social* ». (Georges Gusdorf, Centenaire *des Misérables ; 1962*, P. 176)

Grâce à la description des barricades de 1832, *Les Misérables* sont le roman de toute une société, et non pas celui de quelques individus, d'un petit nombre de «*misérables* ». Grâce aux barricades, le peuple parisien, et même le peuple français, devient un personnage lui-même. Le peuple ne fournit pas seulement de personnages secondaires, mais quitte l'arrière-plan et joue un rôle important.

**La pensée politique de Victor Hugo :**

Dans *Les Misérables,* Hugo expose également ses idées sur les méthodes éducatives dans les établissements publics, et particulièrement dans les maisons religieuses. Comme nous l'avons vu, il coupe la trame narrative pour décrire la vie dans les couvents. Victor Hugo condamne la sévérité des règles pédagogiques dans les couvents. Il en parle dans ses chapitres sur l'éducation des religieuses du « Petit-Picpus ». C'est spécialement pour décrire les mœurs du couvent jusque dans leurs moindres détails et pour les juger ensuite que le romancier introduit Jean Valjean et Cosette dans le « Petit-Picpus », et le lecteur avec eux. Selon l'écrivain, la sévérité des règles monastiques attristé la nature des jeunes filles. Aussi condamne-t-il la grande sévérité qui régnait dans les pensionnats dirigés par des religieuses. C'est par la bouche d'Enjolras que Victor Hugo exprime ses idées principales sur l'enseignement du peuple. Il pensait qu'une amélioration de l'enseignement au XIXe siècle était nécessaire.

Plusieurs passages dans *Les Misérables montrent* qu'il encourage les lectures personnelles. Victor Hugo déconseille la lecture de « romans bêtes » tels que ceux qui lisaient Mme Thénardier et qu'il juge responsables de l'abrutissement de son caractère. Il recommande de lire à haute voix, comme le faisait la mère Plutarque. D'ailleurs, Hugo fait de ses souvenirs personnels d'importants thèmes littéraires qui peuvent facilement toucher un grand nombre de lecteurs.

Notons que, dans tous ces romans, il excelle à créer les situations où se rencontrent un grand nombre de personnes ; ainsi, Victor Hugo peut faire la peinture des groupements humains. Les occasions qui lui fournissent les prétextes de réunir les masses sont nombreuses : les exécutions capitales sur la place de Grève, les insurrections, les défilés militaires, les funérailles et les manifestations populaires, les guerres patriotiques ou civiles sont les sujets dont il aimait parler.

**La pensée religieuse de Victor Hugo :**

*Les Misérables* est aussi un livre religieux. Dieu est un personnage qui est toujours là.

Dieu témoin, pour être exact :

Dieu est le premier actant de l'Histoire et, comme le dit Victor Hugo, le « premier personnage du « drame des *Misérables* » (II, VII, 1).

La trame narrative des *Misérables nous* montre que Dieu guide Jean Valjean, Gavroche, Thénardier, Javert, et beaucoup d'autres encore. Comme nous l'avons déjà vu, Napoléon n'a pas pu gagner la bataille de Waterloo, parce que Dieu ne le voulait pas. Il y a de nombreuses références à la Bible, à l'Evangile, au témoignage des saints. De plus, Hugo donne à ses personnages de noms bibliques, ce qui est sans doute un résultat de son éducation catholique. Le christianisme joue un grand rôle dans *Les Misérables*. Victor Hugo a voulu, en écrivant son roman, solutionner quelques grands problèmes sociaux.

**La pensée philosophique de Victor Hugo :**

Les interventions philosophiques dans le texte montrent que *Les Misérables* est de la littérature et de la philosophie mêlées. Comme les idées politiques de Victor Hugo, sa philosophie est difficile à définir. De plus, sa philosophie être en relation souvent avec ses pensées politiques, religieuses et sociales. De toute façon, le lecteur des *Misérables* remarquera assez vite que la philosophie deVictor Hugo est surtout une philosophie sociale et humaine.

**La pensée sociale et humaine de Victor Hugo**

Comme nous l'avons déjà dit à plusieurs reprises, c'est Jean Valjean qui est le personnage principal ou plutôt le *sujet* principal des *Misérables*. Mais l'action qui tourne autour de Jean Valjean compose une fresque particulière de la société française dans la première moitié du XIXe siècle. Le roman n'est pas l'histoire d'un seul« misérable ».

Il y a aussi les histoires secondaires, comme l'histoire de Fantine ou celle de la petite Cosette. Et toutes ces histoires ont un but commun.

Victor Hugo a écrit une accusation forte contre la société française du XIXe siècle et dénonce de nombreuses questions sociales. La souffrance du peuple et les bouleversements sociaux de 1832 prennent une place très importante dans son Œuvre. Il a voulu« *peindre des choses vraies par des personnages de fiction* ». « *Telle est la manière de Hugo lorsqu'il entreprend de représenter l'histoire dans un roman* » (Laforgue, Pierre. *Gavroche ; études sur* Les Misérables. Paris, 1994, P. 49.)

Victor Hugo n'a jamais été indifférent aux questions politiques et sociales ; il y a été mêlé dès ses premiers essais. Bien au-dessus des questions de politique pure, les questions sociales, les

questions qui concernent les crimes et les châtiments, le hantent dès sa jeunesse et ne cesseront jamais de le préoccuper.

De plus, le roman contient un message social, peut-être même un message socialiste.

Pourtant, Hugo ne prend pas une position partisane : son message est bien au-delà toute position partisane. Victor Hugo, qui est partisan de l'idée rousseauiste qui veut que l'homme soit naturellement bon, constate peu à peu, après 1830, que les mauvaises conditions sociales sont une des causes principales de la détérioration morale. Aussi le but qu'il veut d'atteindre dans *Les Misérables,* c'est le progrès. Le progrès moral, matériel et spirituel. La thématique du progrès social constitue sans aucun doute l'élément central de l'idéologie politique de l'auteur.

## Conclusion :

Comme nous l'avons vu, *Les* Misérables, le fameux chef- d'Œuvre de Victor Hugo, est beaucoup plus qu'un simple roman. L'Œuvre contient des éléments historiques, politiques, philosophiques, religieux et sociaux. Les événements historiques dans ce roman, sont nombreux et divers. Ils relatent la vie mouvementée des personnages, leur misère, leur courage.

## Bibliographies:


- Albert Thibaudet, Histoire de la littérature française de 1789 à nos jours « Stock » 1936, p147
- Chamarat Gabrielle (dir.), Les Misérables. Nommer l'innommable, paradigme, 1994.p.115
- Robert Sayre Michael Löwy, l'insurrection des Misérables romantismes et révolution en juin 1832, Paris Lettres Modernes, 1992 .P3
- Georges Gusdorf, Quel horizon on voit du haut de la barricade, Dans : *Centenaire des Misérables;1862-1962 ; Hommage à Victor Hugo*. Strasbourg, Faculté des Lettres de Strasbourg, 1962, P. 176
- Laforgue, Pierre. *Gavroche ; études sur* Les Misérables. Paris, Sedes, 1994, P. 49.

# الرواية

## إعداد

## استاذة خديجة الزناتي العريبي

استاذ بقسم اللغة الفرنسية – كليات اللغات - جامعة بنغازي

**المستخلص:**

**الرواية ، أو عمل فيكتور هوغو ، الذي ليس مجرد تحفة فنية ، نكتشفه ونحن نقلب الصفحات ، ابتكار أحداث معينة صنعت ، وما زالت تصنع القصة. ، من خلال شخصياتها التاريخية ، الذين يمكن القول إنهم مبرمجون ومتجذرون بعمق في الذكريات. هناك فصول تشكل اللوحات الجدارية التاريخية العظيمة. كما في عام 1817 "واترلو".**

**وروى الراوي جولة مشيًا على بقايا هزيمة نابليون, حيث يفكر فيكتور هوغو في أسباب كارثة نابليون. نلاحظ أن مؤلف كتاب Les Misérables أدخل في روايته شخصيات مثل Thénardier (شخصية جردت الجثث وتمكنت من إنقاذ عقيد من الموت) بينما كان يروي في هذا المقطع الجنائزي هزيمة واترلو.**

**الأحداث التاريخية في هذه الرواية عديدة ومتنوعة, تروي حياة الشخصيات الحافلة بالأحداث، وبؤسهم ، وشجاعتهم.**

**نلاحظ أيضًا أنه في هذا الوقت ، خلال الحدث الجمهوري في 5 يونيو 1832 ، أثناء دفن الجنرال لارك بعد فشله في المعركة ، صدرت جملة شهيرة: "الموتى على حق ، والأحياء ليسوا على خطأ ". لم يتم تفسير تمرد 1832 على الإطلاق كما ينبغي أن يقال (انتفاضة الشعب). وضع هوغو الحدث بين عامي 1815 و 1832 لأنه أحب هذه الفترة.**

**هوغو رجل من الجيل الرومانسي. في Les Misérables ، يحتل التاريخ مكانًا رائعًا عبر فترتين . لم يتم اختيار هذين الحقبتين بشكل عشوائي ، أحدهما يمثل ما أحبه هوغو في شبابه ، والآخر يمثل الأحداث التي عاشها والتي أثرت عليه بلا شك في بقية حياته.**

**الكلمات المفتاحية:** البؤساء رواية التاريخية ؟- عناصر الرواية التاريخية – الشخصيات الرئيسة – الأحداث التاريخية في الرواية. الخلفية الفكرية للكاتب .